



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Analyse sémantique et structurelle des prépositions locatives en français contemporain

Author: Halina Widła

Citation style: Widła Halina. (1980). Analyse sémantique et structurelle des prépositions locatives en français contemporain. "Neophilologica" (T. 1 (1980), s. 83-101).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Analyse sémantique et
structurale des prépositions
locatives en français
contemporain

1. L'élaboration du système des règles grammaticales que l'on se propose d'entreprendre dans cet article est celle de l'utilisation correcte des prépositions locatives. Jusqu'à présent l'étude en était menée d'une façon partielle et ne se limitait qu'aux problèmes les plus généraux.

La préposition locative est un morphème vide, c'est à dire qui n'est qu'un élément tout à fait formel.

Cette définition expliquerait le fait que dans l'indication des mêmes relations spatiales apparaissent différentes prépositions et inversement.

Nous limitons ici l'élaboration des règles de l'utilisation des prépositions locatives aux quatre prépositions suivantes: *à, dans, sur, en*. Ce choix est motivé par la statistique qui les indique comme le plus souvent employées¹.

Nous ne nous occupons que de l'emploi dit correct. Nous omettons aussi les noms propres, dont les règles d'emploi sont déjà élaborées.

Nous admettons que les propriétés sémantiques de chaque unité de langue sont manifestées par leur propriétés syntagmatiques². Pour déterminer donc la signification d'une unité donnée nous commençons notre analyse par l'établissement de ses propriétés syntagmatiques. Nous prenons en considération des constituants qui peuvent entrer en relation avec eux.

¹ D'après les recherches statistiques faites sur des textes écrits, en particulier par V.C.A. Henmon les quatre prépositions dont nous nous occupons sont utilisées le plus fréquemment. La liste du vocabulaire de base du „Français fondamental” completant environ 800 mots de haute fréquence qui sont apparus dans au moins 29 des 193 conversations enregistrées sur des bandes magnétiques prouve la même chose (cf. T. Woźnicki: *Z zagadnień modernizacji nauczania języków obcych na przykładzie języka francuskiego*, Warszawa 1975).

² Cf. S. Karolak: *Pojęcie pozycji syntagmatycznej a wyodrębnienie jednostek języka*, „Bulletin de la Société Polonaise de Linguistique”, fasc. XXII, 1965.

La préposition a sa place précise dans la chaîne des constituants de la préposition. Elle suit le prédicat et précède le syntagme nominal. Nous avons constaté qu'entre la préposition et le syntagme nominal il est possible d'introduire un autre élément. Cela peut être: un adjectif, un adjectif possessif, un adjectif démonstratif, un adjectif dit indéfini, un adjectif numéral, une combinaison de l'adjectif et de l'adjectif démonstratif etc. Ce procédé est facultatif. Vu ce trait nous voulons vérifier les possibilités de l'influence de ces éléments sur le choix de la préposition convenable.

Nous nous permettons enfin de proposer une suite de procédés susceptibles d'orienter le choix de la préposition dans le contexte donné. Nous constatons que vu 76 combinaisons exprimant les types de phrases locatives et le nombre de prédicats et d'arguments dont plusieurs ont des exigences spéciales dans le choix du contexte, l'indication des étapes du choix correct d'une préposition doit faciliter beaucoup la tâche. Pour ne pas se perdre dans toutes les combinaisons nous les présentons selon un schéma donné.

Toutes les constatations théoriques résultent des recherches entreprises sur la base de textes originaux de la littérature française contemporaine, de la presse où sont les résultats des textes réalisés avec l'aide de Français d'origine³.

Nous tâchons donc d'indiquer la distribution des prépositions locatives dans la langue française sur la base de l'analyse sémantique et structurelle des phrases locatives.

Nous n'omettons pas de définir l'état des recherches actuelles sur ce sujet. Celui-ci n'est pas présenté séparément, mais nous l'introduisons successivement afin de ne pas rompre la continuité du sujet étudié.

2. Selon notre définition de la préposition locative c'est le prédicat qui impose le sens locatif d'une phrase. Vu ce trait, pertinent pour nos recherches, il faut commencer par l'analyse des constructions prédictives. Nous les divisons en deux classes:

I. Une classe qui implique le contexte locatif:

- 1) Un groupe qui admet obligatoirement une seule préposition locative.
- 2) Un groupe qui lie facultativement les constructions locatives.
- 3) Un groupe qui implique plus d'une préposition locative.

II. Une classe qui ne les implique point.

ad 1) Les constituants de ce groupe ne sont pas nombreux. Parmi les verbes qui appartiennent à cette sous-classe il faut mentionner: *baigner, s'enfoncer, infiltrer, injecter, intégrer, introduire*, — dans

³ La bibliographie — base de tests se trouve à la fin de l'article.

s'accrocher, s'accouder, adhérer, attacher, frapper, s'incliner, relier,
— à
s'abattre, s'accoter, appuyer, s'asseoir, peser, planer, poser, rouler, — sur.
Prenons les exemples qui illustrent l'emploi des prépositions locatives dans ce groupe:

Les fleurs baignent dans un pot.

**Les fleurs baignent à un pot.*

**Les fleurs baignent en pot.*

Il a injecté de l'eau dans ce mur.

**Il a injecté de l'eau à ce mur.*

**Il a injecté de l'eau en ce mur.*

Ce papier adhère à la table.

**Ce papier adhère sur la table.*

**Ce papier adhère en table.*

Il a attaché sa vache à la haie.

**Il a attaché sa vache dans la haie.*

**Il a attaché sa vache sur la haie.*

Elle a appuyé sur un bouton.

**Elle a appuyé dans un bouton.*

**Elle a appuyé au bouton.*

**Elle a appuyé en bouton.*

Sur la base des exemples analysés nous pouvons observer certaines régularités de l'utilisation des prépositions locatives:

- *dans* est imposé par les prédicats qui impliquent les constructions locatives évoquant un intérieur quelconque;
- *sur* est employé toujours au cas où il y a une rencontre de deux surfaces;
- l'emploi de *à* concerne tout autre type de relation spatiale et exclut l'intérieur.

ad 2) Cette sous-classe se caractérise par le fait qu'elle lie facultativement les prépositions locatives, c.-à.-d. que la préposition ne suit pas toujours le prédicat à la surface. Cependant en cas d'apparition d'une construction locative son emploi est obligatoire, p.ex.:

Je creuse un trou.

Je creuse un trou dans le sol.

ad 3) Cette sous-classe possède elle aussi quelques traits caractéristiques. Le prédicat y admet un nombre donné de prépositions locatives, mais le choix parmi ces prépositions dépend déjà des exigences sémantiques de l'argument représentant le type d'espace avec lequel ce prédicat entre en relation.

a) Tous les verbes statiques p.ex. *s'arrêter, camper, demeurer, habiter, s'installer, rester, stationner, se trouver* ne posent aucune limite

d'emploi d'une préposition. On peut expliquer ce phénomène par le fait que dans l'énoncé on peut placer l'objet représenté par l'argument dans chaque lieu, n'importe où. Le choix d'une préposition dépend donc de l'argument utilisé, c'est-à-dire du caractère spécifique du lieu choisi. Ces verbes ont un caractère statique, p.ex.:

habiter à la ville;

habiter dans un quartier;

habiter en province;

habiter sur le toit.

Parmi les verbes dynamiques, *aller, conduire, mener, ramener*, subissent les mêmes raisons sémantiques:

ramener quelqu'un sur le lit;

ramener quelqu'un dans la maison;

ramener quelqu'un à l'ombre;

ramener quelqu'un en enfer.

b) Le deuxième type de verbes exprime l'action de déplacement de l'objet exprimé par l'argument II, par celui exprimé par l'argument I, d'où le sens dynamique de ces prédicats. Ils excluent l'emploi de *en* sauf *mettre* qui n'admet pas *a* et s'emploie souvent avec *en*. Les syntagmes de ce type possèdent aussi, comme dit M. Manoliu, „le locatif incorporé” où la transformation Verbe + préposition n'est pas pourtant possible, il existe p.ex. les verbes *ensacher, envaser*, tandis que les expressions:

mettre quelque chose en vase,

mettre quelque chose en sac.

sont inadmissibles en français correct⁴. *Monter* fait partie du groupe de verbes qui expriment le déplacement de l'objet exprimé par l'argument I, c'est-à-dire n'admet pas *en*. Pourtant il existe des expressions figées:

monter en voiture,

monter en chaire.

c) Les verbes qui ont la propriété d'impliquer le locatif signifiant aussi bien la surface que l'intérieur admettent *dans* et *sur*. Ce trait caractéristique est unique pour les constituants de ce groupe. Il contient des verbes statiques et dynamiques. Le type de surface est marqué par le contenu sémantique de l'argument. Appartiennent à ce groupe les verbes: *graver, mettre, passer, plonger, précipiter, se précipiter, taper, tomber*:

Elle l'a précipité sur une voiture;

Elle l'a précipité dans un fossé;

Le sculpteur grave dans le marbre;

Le sculpteur grave sur bois, acier, cuivre.

⁴ Cf. M. Manoliu: *Tipologie și istorie. Elemente de sintaxa comparata romanica*, București 1976, p. 135.

Se pencher exige sur ou à:

Se pencher sur le bord d'une fontaine;

Se pencher à la fenêtre.

Pencher ne se lie qu'avec *sur*, *pencher à* a un sens abstrait.

d) Les prédicats n'admettant que *dans* et *à* constituent le dernier groupe de notre classement. Ce sont les verbes où la propriété du déplacement est liée à l'indication de la direction. On peut marquer le déplacement à l'intérieur (*dans*) ou non (contact extérieur — *à*). Tous ces prédicats ont un sens dynamique, p.ex. *aboutir*, *se cogner*, *entrer*:

Ce champ aboutit au chemin;

Les élèves entrent à la classe;

Les élèves entrent dans la classe.

Dans le cas de *se cogner* l'emploi de la préposition a des conséquences sémantiques.

A admet des parties du corps humain:

Je me suis cogné au coude (à la tête, à la main).

Dans se lie avec des objets contre lesquels on peut se cogner:

Je me suis cogné dans la table (dans la chaise etc.).

Mais on dit: *Cogner à la porte*. (Cette différence n'est pas nécessaire ici, les parties du corps humain n'apparaissant qu'avec le verbe *se cogner*.)

Outre ces groupes principaux il reste des verbes singuliers dont chacun exige un traitement particulier. Ces prédicats se comportent autrement soit par leur trait sémantique exceptionnel soit par l'exigence d'une préposition locative qui ne pourrait être expliquée que par l'usage.

ad II) La plupart des prédicats dont les syntagmes nominaux ne sont pas impliqués constituent un autre groupe. Dans ce cas-là le choix de la préposition convenable est conditionné par les exigences du substantif.

2.1. Les prédicats avec lesquels la construction locative est obligatoire sont tous constitués par les verbes de mouvement ainsi que par les verbes statiques qui expriment l'état de se trouver quelque part. „Un verbe de mouvement introduit en outre un relateur verbal marqué (+ déplacement). Une partie de ces verbes de mouvement est marquée par les intransitifs actifs, p.ex. *aller*, *marcher*, *partir*, *sortir*, *venir*.”⁵

3. Nous constatons aussi que le sens statique ou dynamique de l'énoncé influe sur le choix de la préposition locative. Le sens dynamique d'une phrase locative porte l'idée du déplacement de l'objet exprimé soit par l'argument I soit par l'argument II.

Il y a trois types de directions de ce déplacement:

1° déplacement vers l'intérieur exprimé à l'aide de *dans*, *à*

⁵ Cf. M. Manoliu: *op. cit.*, p. 130.

2° déplacement sur une surface quelconque — à l'aide de *sur*

3° déplacement sans indication précise — à l'aide de *à*.

Le sens statique, au contraire, marque que l'objet exprimé par l'argument I ou l'argument II ne change pas de position. Ce sens peut être exprimé par les quatre prépositions à condition que *en* soit suivi de l'article. Nous constatons que le prédicat surtout exerce une influence sur le caractère statique ou dynamique de la préposition locative. On peut l'appeler porteur du sens statique ou dynamique de la phrase. La compréhension du rôle du sens statique ou dynamique facilite beaucoup la possibilité de l'emploi des prépositions. Il ne suffit pas de savoir que l'élément X s'emploie avec une préposition donnée. Il est nécessaire de se rendre compte que si p.ex. *panier* admet *à*, cela ne veut point dire que cela se fait dans chaque sens de l'énoncé. On jette quelque chose *au panier* (sens dynamique) et après cela se trouve *dans le panier* (sens statique). En présence d'un substantif admettant plusieurs possibilités, nous nous limitons aux possibilités correctes suivant les exigences imposées par le prédicat, p.ex. *table* admet *à*, *dans*, *sur*, mais *s'accrocher* seulement *à*, c'est pourquoi:

Il s'est accroché à la table.

4. Nous voulons enfin vérifier si l'élément introduit entre la préposition et le substantif peut influencer sur l'emploi de la préposition donnée. Ces éléments peuvent être constitués par un adjectif, un adjectif numéral ou la combinaison d'un adjectif possessif ou démonstratif et de l'adjectif.

Il y a encore une sorte d'éléments qu'il est possible d'anaphoriser. Nous constatons que dans les phraser locatives l'emploi de ces éléments influe sur le choix d'une préposition locative seulement dans le cas de *dans*, *à* et *en*. Prenons quelques exemples où l'introduction d'un élément déterminant le substantif conditionne le changement de préposition, tandis que l'énoncé garde le même sens locatif:

A l'auberge on mange bien;

Dans cette auberge on mange bien; '

Entrez au salon;

Entrez dans mon salon;

Je vivais à la campagne;

Je vivais dans cette campagne;

C'est pour la première fois qu'ils vont à l'hotel et au restaurant;

C'est pour la première fois qu'ils vont dans cet hotel et dans ce restaurant;

Il vit en province;

Il vit dans la province de Paris.

En ce qui concerne le problème des différentes combinaisons mention-

nées nous constatons que le nombre d'éléments introduits entre la préposition et l'argument n'a aucune influence sur la manière de lier imposée par un de ces éléments:

Il a mis du sucre dans cette microscopique tasse;

Il a mis du sucre dans cette tasse;

Il l'a posé sur mon lit;

Il l'a posé sur mon petit lit.

5. Il est impossible de créer une phrase locative correcte sans prendre en considération l'implication de l'argument, à condition qu'il n'y ait pas de limites du côté du prédicat. Nous tâchons de classer sémantiquement tous ces arguments en groupes différents qui admettent des prépositions données. Nous voulons trouver aussi les raisons et les causes d'une telle dépendance. Il ne faut pas omettre ici le problème du sens statique et du sens dynamique de l'énoncé parce que chaque prédicat est capable d'impliquer ces deux sens — exprimés souvent à la surface par une seule préposition locative. Cependant il arrive que le prédicat implique les deux sens tandis que l'argument exclut une préposition au sens statique ou dynamique de l'énoncé bien qu'il n'y ait aucun obstacle à l'admettre. Nous expliquons ce phénomène par l'usage.

Dans notre classification les substantifs sont groupés selon les critères de nombre et de qualité des prépositions. Nous prenons en considération seulement les prépositions locatives dont les syntagmes nominaux sont des descriptions définies ou bien des descriptions utilisées comme des descriptions définies.

Nous essayons aussi de définir du point de vue sémantique le type de lieu représenté par des substantifs constituant les groupes énumérés, vu l'identité de quantification ainsi que pour faciliter l'application des règles de l'emploi des prépositions locatives.

5.1. L'espace fermé sur un intérieur ou l'homme peut entrer.

Ce groupe peut être employé avec les prépositions *à* et *dans*, s'il n'y a pas de limites du côté d'un autre élément. Les constituants de cette classe ce sont des substantifs du type: *chambre, cuisine, couvent, échappe, garage, hôpital, hôtel, maison, prison, salle, voiture*, p.ex.:

Cette voiture a passé tout un hiver dans un garage sans feu;

Cette voiture a passé tout un hiver au garage sans feu;

Mon père posa sa bêche et alla dans la garage en essayant de cacher son inquiétude;

Mon père posa sa bêche et alla au garage en essayant de cacher son inquiétude.

Parmi ces substantifs, vu leurs traits sémantiques, on peut distinguer une sous-classe:

A. Question d'emploi de la préposition *en*. Prenons les exemples:

être en prison, voyager en avion. Bien qu'elle soit employée avec les arguments représentant l'intérieur, son sens n'exprime point l'intérieur. *Je suis en prison* signifie „je suis prisonnier”; *Voyager en avion* exprime la façon de voyager; *Entrer en classe* est enfin une construction figée. *Vivre en* exprime une certaine façon de vivre.

5.2. Les objets dont la fonction est de contenir admettent l'emploi de *à, dans* et *sur*. Dans ce cas le mouvement de l'objet représenté par l'argument I n'est pas lié directement au sens locatif de la phrase. Toutes les prépositions sont employées aussi bien au sens statique qu'au sens dynamique. Le sens prédicatif créé à l'aide de *en* n'est possible qu'avec *bouteille, coffre*⁶. L'omission de l'article signifie qu'il s'agit d'une expression figée. Les substantifs de cette classe ce sont p.ex.: *bouteille, casserole, bassin, cendrier, corbeille, coffre, coquille, encrier, étui, flacon, lavabo, lit, montre, pot, sac, sacoche, soucoupe, tiroir, vase, verre*, etc. p.ex.:

Le chapeau est dans le tiroir;

Le chapeau est au tiroir.

Dans est employé sans limites avec tous les substantifs. Egalement *sur* — il est toujours possible de mettre quelque chose sur un de ces objets. Cependant il y a un sous-groupe parmi ces substantifs:

A. Il y a les substantifs appartenant à ce groupe qui ne se lient point avec *à*: *encrier, étui, flacon, saucière, tasse, tiroir*.

5.3. L'espace ouvert admet *sur, à* et parfois *dans*. Toutes les prépositions peuvent être employées au sens statique et dynamique de l'énoncé. Ce groupe est constitué par les substantifs du type: *allée, avenue, boulevard, butte, chaussée, chemin, champ, colline, frontière, gazon, prairie, rive, rue, route: avec des tables et des bancs peints en vert à la terrasse; avec des tables et des bancs peints en vert sur la terrasse*.

A. *Allée, avenue, boulevard, route* ne se lient jamais avec *à*.

B. *Dans* se lie avec les substantifs contenant l'intérieur. Cependant le français admet les formes: *dans la clairière, dans l'allée, dans l'avenue, dans la rue, dans le gazon*. Nous ne voyons pas ici la possibilité d'une explication sémantique d'un tel usage.

C. *En* ne s'applique point ici sauf *en gazon* (terrain en gazon) qui a le sens prédicatifs. *En chemin* a le sens abstrait.

5.4. Les objets sur lesquels on peut écrire ou lire quelque chose. Ce groupe, par son contenu sémantique, ne peut apparaître dans la phrase qu'au sens statique admettant *sur* et *dans*, mais ce dernier est moins répandu. Ce groupe est constitué par les arguments du type: *affi-*

⁶ Dans *Le Bon Usage*, à la page 957, M. Grevisse cite T. Gazutier: „Il [...] mit la pièce en la sèbile.” Cette rare possibilité de la liaison de *en* et de l'article défini évite le sens prédicatif de l'énoncé.

che, cahier, calepin, écran, facture, journal, lettre, livre, papier, passeport, registre, page, p.ex.:

écrivez cela sur votre agenda (Litttré, s.v. sur, 8, cité par M. Grevisse, *op. cit.*, p. 984, v. 26)

A. La sous-classe: *calepin, page, papier*, admet en plus *a*, p.ex.:
Cette information se trouve à la page 100.

5.5. Le milieu aquatique admet *à, dans et sur*. A ce groupe appartiennent des arguments comme: *baie, canal, eau, égout, fleuve, mer, piscine, océan, rivière, ruisseau, vague* etc., p.ex. on dit pour préciser la surface physique:

pas une ride sur la mer;

comme cri d'alarme:

un homme à la mer;

pour désigner l'intérieur:

les poissons vivent dans la mer;

Notez aussi: *Les fleuvers vont à la mer* (G. Mauger, *Grammaire pratique*, p. 396/7).

En ne s'emploie dans ce groupe qu'au sens prédicatif. „Quand on dit: (...) *pêcher en rivière*, il s'agit surtout d'un certain mode de pêche.” (G. Mauger, *op. cit.*, p. 395).

Sur n'est admis qu'au sens statique.

5.6. Tous les objets permettant la position assise.

Les substantifs appartenant à ce groupe: *banc, chaise, escabeau, fauteuil, pierre, place, table, tapis, trône, siège* se lient avec *sur*, p.ex.:

Il posait des papiers, toute une liasse, sur le banc;

M. Malou (...) restait immobile, l'appareil posé sur le lit;

(G. Simenon, *op. cit.*, p. 39).

Nous l'entendîmes en silence, assis sur le marchepied;

(L'automobile, texte 29).

Il (...) laissa tomber vingt francs sur la table.

A. Avec *place* on n'emploie que *à: à cette place*. Enfin, on ne peut dire que: *à la place de, à ma place* (M. Mauger, p. 398). *Fauteuil* exige un autre traitement⁷.

5.7. Milieu géographique.

Les substantifs du type: *campagne, monde, univers, province, quartier, ville*, se lient avec *dans*, sauf *pays*.

⁷ Dans l'expression *à+fauteuil—fauteuil* a un sens abstrait p. ex.: *Monsieur de Gaulle était au fauteuil présidentiel*. On dit *sur le fauteuil* ou *dans le fauteuil* mais „le siège, le dossier et les bras d'un fauteuil formant comme un creux que l'on remplit en s'asseyant, il est naturel que le tour — dans le fauteuil — soit le plus fréquent.” (cf. M. Grevisse: *Le Bon Usage*, p. 965).

A. La sous-classe: *campagne, province, ville*, admet à dans le sens „vivre à” et en — „être en ville”, „en province”, mais *, „en campagne”.
Son père est instituteur à la campagne; (G. Simenon, p. 64)

Moi, j'ai une course à faire en ville.

Dans la ville, campagne, province a un sens physique précis, p.ex.:
L'inondation se répandit dans la ville.

5.8. Parties du corps humain.

Les substantifs comme: *côté, estomac, face, gueule, genou, lèvres, main, omoplate, oeil, palais, poignée, poitrine, tempe, veine*, se lient avec *dans, sur, à*, sauf *gorge (dans la gorge)*, p.ex.:

Il garde cette fleur dans la main;

Tomber dans les bras de quelqu'un.

Si l'un de ces substantifs est lié avec *à*, il peut avoir un sens abstrait, p.ex. *à mes yeux, aux yeux de quelqu'un*. Il est à souligner l'existence de l'expression figée *avoir mal à* employée avec tous les arguments. *En* est inadmissible pour ce groupe.

5.9. Éléments concernant la vie d'outre tombe.

Les constituants de ce groupe: *ciel, enfer, enfers, feu, paradis*, etc. s'emploient avec *dans* et *à*. *Enfer* au singulier prend *en* au lieu de *à*:
(Alexandre) tourmenté maintenant aux enfers;

(Alexandre) tourmenté maintenant en enfer.

Paradis admet *à*:

Son innocence tout ensemble et sa fidélité au paradis;

Son innocence tout ensemble et sa fidélité en paradis.

Feu + en donne le sens prédicatif: *être en feu* = „enflammé” (G. Mauger, p. 395).

Ciel peut apparaître aussi au pluriel avec *à*:

Montez aux cieux!

A et *dans* prennent ici le sens statique et dynamique:

Jeter dans le feu;

Le spectacle des empereurs romains consumés dans les enfers;

Le spectacle des empereurs romains consumés dans l'enfer;

Le spectacle des empereurs romains consumés aux enfers.

5.10. Les objets fixés verticalement du type: *chevalet, colonne, croix, écran, mur, paroi, pic, poteau, tableau, vitre*, s'emploient avec *sur*, p.ex.:

Le fronton était mis sur la colonne;

(...) des réclames transparentes sur les vitres.

En est admis au sens prédicatif:

Le Christ est mort en croix (Dictionnaire du Français Contemporain).

A. Ce groupe possède encore une sous-classe qui se caractérise par le fait qu'en cas d'objets définis par un espace intérieur il est possible d'utiliser *dans*, p.ex.:

Bloqué comme dans les murs d'une étroite prison;

(...) *La petite horloge encastrée dans le mur.* (G. Simenon, p. 6).

5.11. Les substantifs *air, fumée, rayons* et d'autres qui en permanence ou pas existent dans l'atmosphère.

Par le caractère spécifique de leur consistance ils constituent des éléments de l'espace. Tous ces substantifs s'emploient avec *dans* parce qu'il est difficile d'entrer en contact extérieur avec eux, la surface n'étant ni solide ni liquide, p.ex.:

L'orage est dans l'air

Le substantif *atmosphère* se comporte de la même façon.

6. Il y a des substantifs qu'il est très difficile de classer puisque nous obtiendrions alors un trop grand nombre de petits groupes. Pour éviter ces différences nous proposons encore d'autres méthodes de regroupement.

6.1. Parfois un substantif n'exige qu'une préposition dans tous les cas possibles.

— En cas de difficultés avec l'emploi correct des prépositions on peut prendre en considération le prédicat dont les exigences sont parfois strictement limitées.

6.2. Il convient encore d'évoquer le problème délicat du choix des critères de classement des arguments. Il est évident que certains verbes se comportent de la même façon avec tous les substantifs possibles, p.ex. *attacher à*. Si nous prenions en considération cette propriété en l'introduisant dans notre classification, celle-ci n'aurait pas de sens parce que nous en arriverions à la conclusion selon laquelle chaque substantif se lie avec toutes les quatre prépositions locatives ce qui n'éclairerait point nos connaissances à ce sujet et provoquerait en plus de fausses substitutions. Nous trouvons donc qu'il est plus prudent de ne pas prendre en considération (pour le classement) ces verbes-là, tout en nous contentant de mentionner leur existence et l'influence qu'ils exercent sur les substantifs.

7. Nous voulons analyser aussi le problème de l'influence du sens générique ou concret de l'énoncé sur l'emploi des prépositions locatives. Par expression locative au sens générique nous comprenons la proposition qui indique le type de lieu. L'expression au sens concret nous indique un lieu concret qui peut être soit déterminé soit indéterminé. Nous constatons que cette distinction influe sur le choix d'une préposition convenable.

7.1. Le type de lieu est exprimé à l'aide de la préposition *à* et est toujours lié à l'article défini, p.ex.:

Son père est instituteur à la campagne.

Pourtant, nous avons montré qu'il y a des sous-groupes de substantifs

qui ne se lient jamais avec *à*. Dans ce cas-là le type de lieu doit être marqué par une des prépositions admissibles.

7.2. Le lieu concret déterminé est exprimé par les prépositions *à* et *sur* avec l'article défini, p.ex.:

Demain, vous irez au Musée du Louvre, vous y verrez les tableaux des peintres français du XIX^e siècle et nous en parlerons après. (A. Alverhne, Y. Brunsvick, *A Paris*, II^e partie).

Le cas de l'apparition de la description définie ou de la description indéfinie est toujours un lieu concret déterminé. Nous remarquons ici que la combinaison de la préposition et de l'adjectif dit indéfini (*tout*) n'est possible que dans ce type de phrases locatives à condition qu'elles soient statiques et s'emploient avec *dans* ou *sur*, ou bien dynamiques et se lient avec *sur*, p.ex.:

* *Les jeunes gens vont à tout le parc;*

* *Les jeunes gens vont dans tout le parc;*

* *Les jeunes gens sont à tout le parc;*

Les jeunes gens sont dans tout le parc;

Les jeunes gens jettent les confettis sur tous les danseurs;

Les jeunes gens sont sur tout le boulevard.

7.3. Le lieu concret indéterminé est exprimé à l'aide des prépositions *dans* et *sur* avec l'article indéfini, p.ex.:

L'avare a enfoui son trésor dans un champ;

L'avare a enfoui son trésor sur un champ.

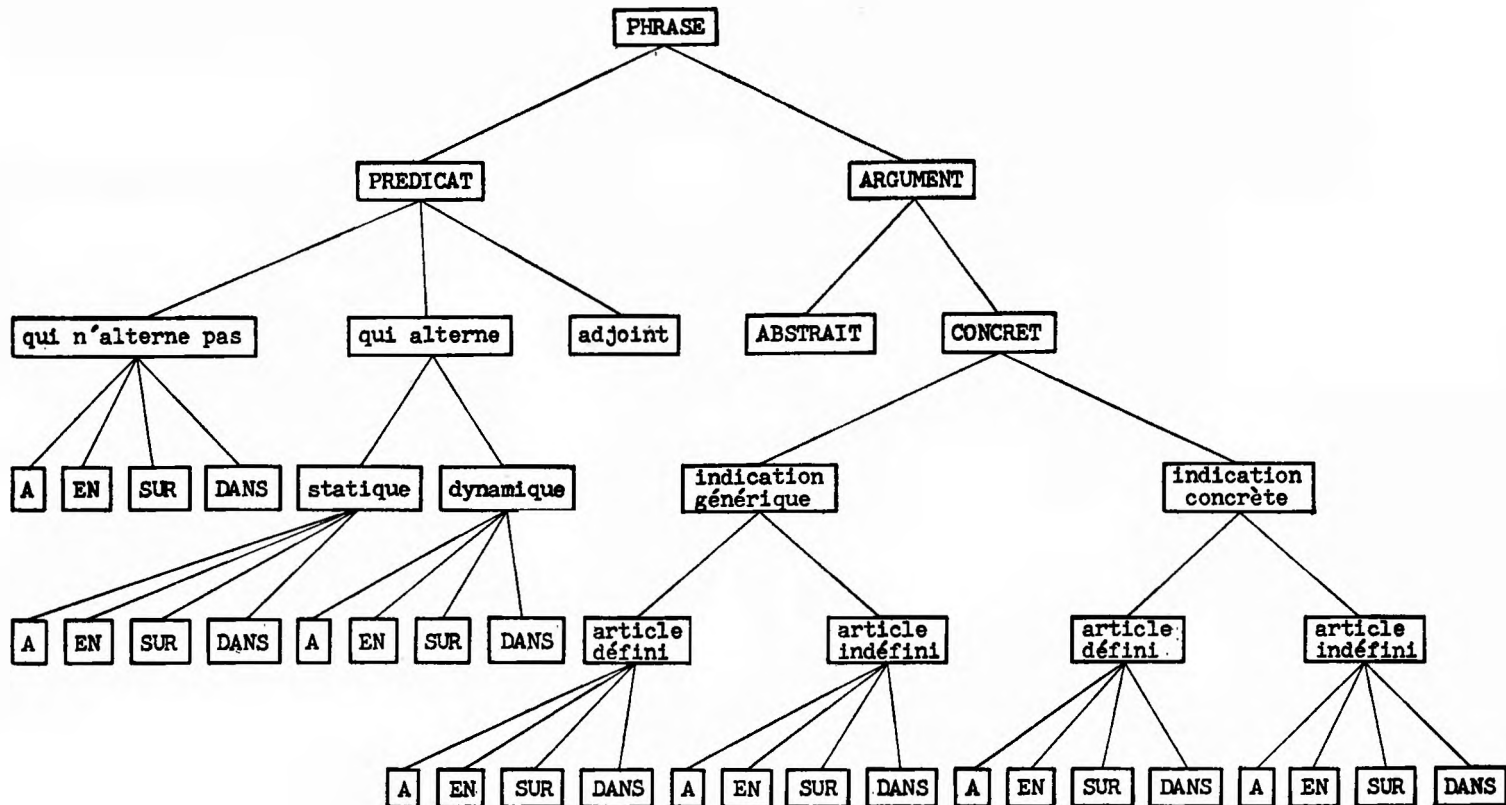
Les groupes distingués des substantifs en général ne bloquent pas l'emploi de l'article indéfini si la préposition donnée peut être combinée avec les constituants de ces groupes. Pourtant il y a des exceptions où les substantifs n'admettent jamais *à* + article indéfini. Ce sont des constituants des sous-groupes:

a) 5.2. *bassin, cendrier, corbeille, montre*

b) 5.7. *pays*

Ici le lieu concret indéterminé ne peut être marqué qu'à l'aide des prépositions *dans* et *sur*.

8. Nous avons déjà constaté que pour bien utiliser une préposition dans un contexte donné il faut examiner les limites du côté de l'argument ainsi que les possibilités de l'emploi de cette préposition avec le prédicat. Pour illustrer toutes les possibilités de création d'une phrase locative nous présentons un schéma complet des combinaisons des constituants de cette phrase. Nous voyons sur la base de ce schéma qu'il y a en somme 76 possibilités d'emplois différents des préposition locatives et que ces possibilités dépendent de l'entourage sémantique d'une préposition.



Le schéma complet des combinaisons des constituants de la phrase locative

Suivant cette remarque nous proposons le schéma qui illustre la suite de procédés du choix de toutes les variantes possibles de l'apparition d'une préposition dans le contexte précis.

PREDICAT S DANS A SUR EN DANS A SUR EN S ARGUMENT
 D DANS A SUR EN DANS A SUR EN D

Soit une expression:

Ramener quelqu'un la maison.

Théoriquement il y a ici, comme chaque fois, 4 possibilités maximum. Le prédicat nous offre 2 possibilités:

RAMENER S ~~DANS~~ ~~A~~ ~~SUR~~ ~~EN~~
 D DANS A SUR EN

L'argument en offre 4:

~~DANS~~ ~~A~~ ~~SUR~~ ~~EN~~ S MAISON
 DANS A SUR EN D

Chaque possibilité une fois exclue, à gauche ou à droite, doit être exclue.

RAMENER Q S ~~A~~ ~~DANS~~ ~~SUR~~ ~~EN~~ S la maison
 D A DANS SUR EN D

En effet il nous reste deux propositions correctes:

ramener quelqu'un dans la maison

ramener quelqu'un à la maison

9. Il faut expliquer enfin la technique de l'élaboration des règles de l'utilisation des prépositions locatives. Pour élaborer une règle de l'emploi d'une préposition donnée il nous fallait définir:

- a) l'entourage dans lequel cette préposition apparaît,
- b) les conséquences sémantiques qui en résultent.

Nous avons classé tous les éléments analysés d'après les principes de la distribution sémantique. Comme contenu représentatif nous avons choisi des exemples de 3000 pages environ de la littérature contemporaine française. Ces exemples sont complétés par des substantifs choisis dans les dictionnaires et par les résultats des tests réalisés avec l'aide de Français. Les Français ont subi 2 sortes de tests:

- a) une phrase ou une expression à définir comme grammaticale ou agrammaticale
- b) des exemples à créer sur la base du vocabulaire donné.

Le modèle de ces tests se trouve à la fin de l'article.

Bibliographie

1. R. Bally: *Dictionnaire des synonymes*, Paris 1946.
2. G. J. Quillet: *Dictionnaire Encyclopédie*, Paris 1969.
3. *Dictionnaire du Français Contemporain*, Paris 1971.
4. J. P. et J. J. Caput: *Dictionnaire des verbes français*, Paris 1969.
5. M. Grevisse: *Le Bon Usage*, Gembloux 1969.
6. Ch. Hockett: *Kurs językoznawstwa współczesnego*, Warszawa 1968.
7. S. Jodłowski: *Elementy semantyczne funkcji składniowej*, „Problemy Składni Polskiej”, 1945—70.
8. S. Karolak: *Przypadek a przyimek*, „Bulletin de la Société Polonaise de Linguistique”, fasc. XXIII, 1965.
9. S. Karolak: *Pojęcie pozycji syntagmatycznej a wyodrębnienie jednostek języka*, „Bulletin de la Société Polonaise de Linguistique”, fasc. XXII, 1965.
10. B. Klebanowska: *Znaczenie lokatywne polskich przyimków właściwych*, Wrocław 1976.
11. G. S. Kłyckow: *Teoria rozwoju języka i językoznawstwo historyczno-porównawcze*, Warszawa 1975.
12. J. Lyons: *Wstęp do językoznawstwa współczesnego*, Warszawa 1975.
13. M. Manoliu — Manea: *Tipologie și istorie; Elemente de sintaxa comparata romanica*, București 1976.
14. T. Milewski: *Językoznawstwo*, Warszawa 1976.
15. *Micro-Robert. Dictionnaire du Français Primordial*, Paris 1971.
16. *Nouveau Petit Larousse*, Paris 1968.
17. G. Mauger: *Grammaire pratique du français contemporain*, Paris 1968.
18. K. Polański: *Pojęcie struktur wyjściowych i ich rola w składni*, „Problemy Składni Polskiej”, 1944—70.
19. Z. Gołąb, A. Heinz, K. Polański: *Słownik terminologii językoznawczej*, Kraków 1970.
20. J. Terech, Z. Terech: *Gramatyka języka francuskiego*, Warszawa 1976.
21. A. Weinsberg: *Przyimki przestrzenne w języku polskim, niemieckim i rumuńskim*, Wrocław 1973.
22. T. Woźnicki: *Z zagadnień modernizacji nauczania języków obcych na przykładzie języka francuskiego*, Warszawa 1975.

Bibliographie — base des tests

1. A. Alverhne, Y. Brunsvick: *A Paris (II^e partie)*, Warszawa 1971.
2. *Brèves Nouvelles de France*, N^o 1278, 23 novembre 1974.
3. P. Claudel: *Le Soulier de Satin*, Paris 1956.
4. M. Grevisse: *Le Bon Usage*, Gembloux 1969.
5. P. Kalina: *Dictionnaire français — polonais*, Warszawa 1952.
6. Lagarde, Michard: *XIX^e Siècle*, Paris 1969.
7. Lagarde, Michard: *XX^e Siècle*, Paris 1973.
8. E. Ionesco: *Rhinocéros! Rhinocéros!*, Paris 1960.
9. P. Loti: *Pêcheur d'Islande*, Paris.
10. G. Mauger: *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*, Paris 1968.
11. G. Mauger: *Cours de Langue et de Civilisation Française*, Paris 1967.
12. F. Mauriac: *Le Noeud de vipères*, Moscou 1975.

13. F. Mauriac: *Thérèse Desqueyroux*, Moscou 1975.
14. H. de Montherlant: *La Reine Morte*, Paris 1964.
15. Ch. Péguy: *Jeanne d'Arc*, Paris 1937.
16. *Le Petit Robert. Dictionnaire de la langue française*, Paris 1973.
17. J. Prévost: *Paroles*, Paris 1949.
18. N. Ruwet: *Introduction à la grammaire générative*, Paris 1968.
19. G. Simenon: *Le Destin des Malou*, Moscou 1976.
20. P. Verlaine: *Oeuvres poétiques complètes*, Paris 1971.
21. *Voix et images de France, Une course Automobile*, Paris 1971.
22. L. Zaręba: *Dictionnaire phraséologique français-polonais*, Warszawa 1973.
23. E. Zola: *Germinal*, Paris 1935.

Modèles des tests

Test I

Sur la base d'un exemple de la littérature française contemporaine nous avons construit des exemples à définir comme corrects en français. De cette façon on peut vérifier la distribution de chaque élément de la proposition.

L'exemple présenté avait pour but de vérifier:

- 1) La possibilité de l'apparition des prépositions *en*, *dans* et *à* au sens statique ou dynamique dans le contexte (ici l'argument *enfer*).
- 2) La distribution de ces prépositions auprès de l'argument *enfer* au singulier et du pluriel.

„On entendait aller et venir dans l'enfer” (V. Hugo, *Lég. de siècles*, t. I, cité par M. Grevisse, *Le Bon Usage*, p. 257, v. 2)

„On entendait aller et venir dans les enfers”.

„On entendait aller et venir en enfer”.

„On entendait aller et venir aux enfers”.

* „On entendait aller et venir à l'enfer”.

„Le spectacle des empereurs romains consumés en enfer” (A. Camus, *L'Homme révolté*, p. 31, cité par M. Grevisse dans *Le Bon Usage*, p. 256, v. 2).

„Le spectacle des empereurs romains consumés dans l'enfer”.

„Le spectacle des empereurs romains consumés dans les enfers”.

Le spectacle des empereurs romains consumés aux enfers”.

* „Le spectacle des empereurs romains consumés à l'enfer”.

Test II

Distribution des prépositions locatives auprès des arguments

Le Français marquait les possibilités des combinaisons de l'argument donné et des prépositions locatives:

- avec l'article défini (+ ou —)
- avec l'article indéfini (+ ou —)
- sans article (S)

ARGUMENT	SUR		A		DANS		EN	
	déf	ind	déf	ind	déf	ind	déf	ind
abbaye	-	-	+	+	+	+	-S	-
abîme	-	-	aux	-	+	+	-	-
abri	+	+	+	-	+	-	-	-
almanach	+	+	-	-	+	+	-	-
amphithéâtre	-	-	+	-	+	+	-	-
arbre	+	+	+	+	+	+	-	-
armoire	+	+	-	-	+	+	-	-
atelier	+	+	+	-	+	+	-S	-
âtre	+	+	-	-	+	+	-	-
autel	+	+	+	-	-	-	-	-
autobus	-	-	+	-	+	+	-S	-
autocar	-	-	+	-	+	+	-S	-
autocamion	-	-	+	-	+	+	-S	-
automobile	-	-	+	-	+	+	-S	-
baie	+	+	+	-	+	+	-	-

Test III

Alternance des prédicats

Le Français devait expliquer oralement le sens du verbe, vérifier avec quelles prépositions ce verbe peut être combiné et en donner un exemple.

creuser

1. Alternance
creuser dans
creuser à
creuser sur
creuser en
2. Exemple
Creuser un trou dans
le sol.

relier

1. Alternance
relier à
relier en
relier dans
relier sur
2. Exemple
Cette route relie ma
maison à la tienne.

Halina Widła

ANALIZA SEMANTYCZNA I STRUKTURALNA PRZYIMKÓW LOKATYWNYCH WE WSPÓŁCZESNYM JĘZYKU FRANCUSKIM

Streszczenie

Artykuł przedstawia badania przeprowadzone w celu ustalenia, czy istnieją reguły używania przyimków przestrzennych we współczesnym języku francuskim. Dokonano tego, przeprowadzając badania około 3000 stron wybranych z prasy oraz dwudziestowiecznej literatury francuskiej. Za kryterium doboru tekstów wzię-

to spodziewaną większą częstotliwość wystąpienia przyimka przestrzennego, co gwarantuje odpowiedni ilościowo materiał badawczy. Przedmiot badań ograniczono do czterech przyimków: *à, dans, sur, en*. Jak wynika z przeprowadzonych badań statystycznych, są to najczęściej występujące przyimki przestrzenne.

W badaniu dystrybucji przyimków, na podstawie analizy semantycznej i strukturalnej zdań przestrzennych, badano wpływ predykatów, argumentów oraz elementów wprowadzonych między prepozycję a argument na wybór danego przyimka. Przeprowadzono podział według kryteriów semantycznych: konstrukcji predykatywnych ze względu na to, że decydują o sensie lokatywnym zdania, oraz argumentów, które również mogą decydować o wyborze przyimka. Predykaty podzielono na klasy, które implikują kontekst lokatywny obligatoryjnie, fakultatywnie lub wcale go nie implikują; argumenty na 18 klas i podklas, wyróżnionych na podstawie wspólnych cech dystynktywnych, jak np. synonimiczność, pokrewieństwo znaczeniowe etc. Badano również wpływ sensu generycznego zdania na wybór danej prepozycji. Aby otrzymać pełny zestaw klas i podklas, brakujące przykłady skonstruowano na podstawie ustalonych hipotetycznie zasad, a następnie całość zweryfikowano przy użyciu trzech testów różnorodzajowych, którym poddano Francuzów.

Ustalono, że badane przyimki przestrzenne są morfemami pustymi i czysto formalnymi. Postawiona na wstępie teza, że istnieją uchwytnie reguły stosowania przyimków przestrzennych, okazała się prawdziwa. W świetle przeprowadzonych badań okazało się, że do prawidłowego użycia przyimka potrzebna jest znajomość wyróżnionych klas. Typ zdania przestrzennego weryfikuje się na skonstruowanym schemacie, liczącym 76 rodzajów zdań przestrzennych. Ustalono, że tylko wtedy zastosowanie przyimka jest właściwe, kiedy na jego użycie zezwala jednocześnie każdy z badanych elementów.

Халина Видла

СЕМАНТИЧЕСКИЙ И СТРУКТУРНЫЙ АНАЛИЗ ЛОКАТИВНЫХ ПРЕДЛОГОВ В СОВРЕМЕННОМ ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ

С о д е р ж а н и е

В статье описываются исследования, проведенные с целью установления, существуют ли правила употребления пространственных предлогов в современном французском языке. Для этого было исследовано примерно 3000 страниц, взятых из прессы и французской литературы двадцатого века. Критерием выбора текстов послужила высокая частота употребления пространственного предлога, что гарантировало соответствующее количество исследуемого материала. Предмет исследований был ограничен до четырех предлогов: *à, dans, sur, en*. Как показывают проведенные статистические исследования, это наиболее часто встречающиеся пространственные предлоги.

При рассмотрении дистрибуции предлогов на основе семантического и структурного анализа пространственного предложения исследовалось влияние предикатов, аргументов, а также элементов, введенных между предлогом и аргументом на выбор данного предлога. Проведено разделение по семантическим критериям: предикативных

конструкций ввиду того, что они решают о локативном смысле предложения, а также аргументов, которые также могут решать о выборе предлога. Предикаты разделены на классы, которые импликут локативный контекст обязательным образом, факультативно или же вовсе его не импликут; аргументы — на 18 классов и подклассов, выделенных на основе общих дистриктивных черт, как например, синонимичность, смысловое родство и т.д. Исследовалось также влияние смысла генерического предложения на выбор данного предлога. Чтобы получить полный комплект классов и подклассов, недостающие примеры сконструированы на основе гипотетических принципов, а затем целость была проверена на основе трех разнородных тестов.

Установлено, что исследуемые пространственные предлоги являются пустыми морфемами, чисто формальными. Представленный во введении тезис, что существуют очевидные правила применения пространственных предлогов, оказался справедливым. В свете проведенных исследований оказалось, что для правильного применения предлога необходимо знать выделенные классы. Тип пространственного предложения проверяется на сконструированной схеме, насчитывающей 76 видов пространственных предложений. Установлено, что применение предлога только тогда правильно, когда его использование одновременно допускает каждый из исследуемых элементов.